



Dans un monde de plus en plus digitalisé, qui fragmente l'attention, la dictée a le mérite d'offrir des plages de silence et de concentration bienvenues.

DRAZEN - ADOBESTOCK

Langue française

Les vertus de la dictée

Épreuve marginale du brevet du collège, la dictée est pourtant un exercice incontournable pour progresser en français. Suscitant toujours autant d'enthousiasme que d'angoisse, elle doit être pratiquée de manière éclairée. Quelques conseils.

« **L**es toits rouges des monuments publics, les clochers des églises, le plancher des maisons et jusqu'au bois des lits, tout était saupoudré d'une teinte verte... » En 2024, les élèves du brevet du collège se confrontèrent à Alphonse Daudet pour la traditionnelle dictée. Cette année, leurs petits successeurs devront à nouveau sacrifier à cet exercice canonique, d'une durée de vingt minutes et représentant 10 % de la note finale de l'épreuve de français. Si la dictée patrimoniale possède toujours une aura et un poids symbolique non négligeable en France, elle pèse finalement peu dans ce premier examen national. Malgré la volonté réitérée de nos ministres successifs récents de la remettre à l'honneur — et de renouer ainsi avec une longue tradition instituée au XVII^e siècle par l'Académie française —, la dictée se heurte aux paradoxes de l'Éducation nationale. Alors que le niveau en français s'écroule : pauvreté lexicale, fautes d'accord et de conjugaison, problèmes syntaxiques,

traduisant une méconnaissance du fonctionnement de la langue française et, par conséquent, l'incapacité d'articuler convenablement une pensée.

« Au collège, les textes officiels évoquent toujours la dictée comme étant "une modalité indispensable d'évaluation de la compétence orthographique, propre à concentrer l'attention de l'élève sur ce qu'il écrit" », explique Paul-Emmanuel Bourdette. Lui-même convaincu des bienfaits de la dictée, ce professeur de lettres en Touraine prend très à cœur le sujet et tente, comme tant d'autres, de contourner les difficultés et les incohérences du système : disparité entre enseignants, manque de temps, barèmes insuffisants, orthographe négligée dans les autres disciplines, etc. Professeur « modèle », il la pratique quotidiennement avec toutes ses classes de collège. « Au début de chaque cours, je choisis un bref extrait d'une œuvre littéraire qu'ils sont en train de lire, et le leur dicte. Pas noté, cet exercice n'a d'autre utilité que celle de permettre à l'élève de se familiariser avec la tâche et d'apprendre de nouveaux mots. » Les élèves ont pris le pli, d'autant que leur enseignant glisse toujours une petite devinette à l'issue de cette courte dictée, pour les inciter à la corriger chez eux ou en étude.

« UN EXERCICE QUI IMMERGE DANS LES ROUAGES DE LA LANGUE »

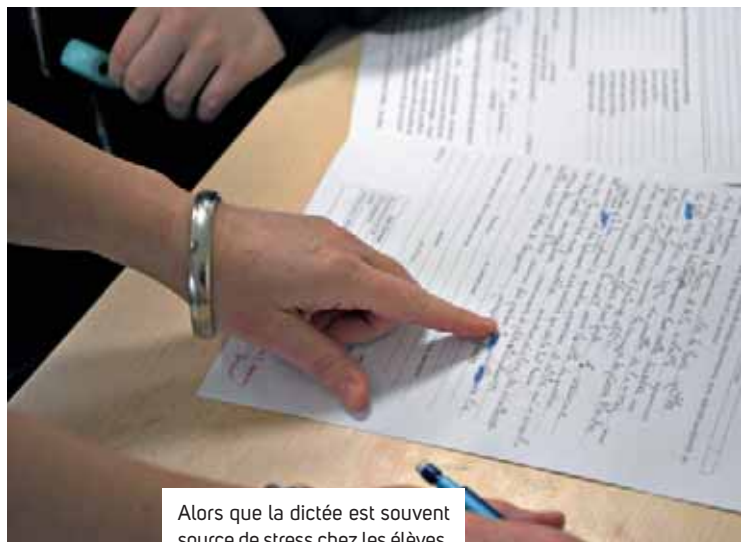
« Pratiquée intelligemment, et non de manière machinale (comme l'autodictée que les élèves apprennent par cœur et oublient aussitôt l'interrogation passée), la dictée est indispensable, abonde Lucie, également professeur de lettres au collège, en banlieue parisienne. Elle est aujourd'hui abordée dans le cadre d'une étude plus générale de la langue française. C'est un exercice très complet, qui immerge l'élève dans les rouages de la langue, en lui permettant de se confronter à la syntaxe, au lexique et aux règles de grammaire. C'est aussi un instantané du niveau en français et des difficultés rencontrées. »

« La dictée est l'exercice qui stresse le plus les élèves, car ils sont parfaitement conscients de leurs lacunes », poursuit Marine Duverger, professeur de lettres classiques dans un établissement du nord de Paris. Cela leur demande un effort intense, à la fois de compréhension, d'écriture et d'orthographe. Mais ils savent que c'est un passage obligé. D'ailleurs, ils nous remercient souvent, bien des années plus tard. »

Grâce à la méthode explicite, qu'elle détaille dans une série de manuels et de livrets publiés par La Librairie des Écoles,

« Pour que la dictée soit véritablement profitable, il faut travailler au préalable l'écoute consciente et participative. »

Élisabeth Vaillé



Alors que la dictée est souvent source de stress chez les élèves, conscients de leurs lacunes, Marine Duverger, professeur de lettres classiques, a élaboré une méthode qui a fait ses preuves. Elle se déroule en quatre temps : une écoute attentive, suivie d'un temps de réflexion puis de la dictée effective, et enfin une relecture.

elle a constaté des progrès spectaculaires chez ses élèves. Lors de la dictée, elle procède successivement : à la lecture lente du texte intégral, pendant laquelle les élèves écoutent attentivement — si possible yeux fermés et bras croisés — en essayant d'imaginer la scène ; à un moment de réflexion autour de la compréhension du texte (quels sont les personnages ? quand se déroule l'action ?, etc.) ; puis à la dictée effective du texte, en détachant clairement chaque mot, chaque syllabe, tandis que les élèves se murmurent en même temps le texte à voix basse ; enfin, à un temps de relecture.

« Toutes ces étapes sont importantes », souligne Élisabeth Vaillé, fondatrice de l'association Savoir apprendre, qui utilise cette méthode depuis plusieurs décennies. Pour que la dictée soit véritablement profitable, il faut travailler au préalable l'écoute consciente et participative. La finesse du questionnement permet d'aider à ce que les informations passent du cerveau intuitif au cerveau conscient. Par exemple, si, dans le texte, l'auteur dit : « Le soleil s'était caché toute la matinée », il convient de demander : « Quel temps a-t-il fait ce jour-là ? » (réponse : matinée grise et peu ensoleillée), plutôt que : « Qu'avait fait le soleil ce jour-là ? » L'idée, proche de la méthode Montessori, est de mettre les sens et le cerveau conscient au centre de l'apprentissage, pour une meilleure mémorisation.

Avec ses élèves de sixième, Marine Duverger pratique une courte dictée « préparée » régulièrement et une dictée d'évaluation non préparée, plus longue, toutes les trois semaines, extraite >>>

« Il y a peu d'exercices qui unissent le recueillement, l'attention aux sons, aux signes et l'art du raisonnement. »

Emma Carenini

» de textes classiques étudiés en classe : Daudet, Maupassant, Hugo, Zola, mais aussi Homère, Ésope, Zweig, Corneille, etc. *« Je fais cette dictée dans les conditions de brevet : une dictée d'auteur, non retouchée, dont je n'ai pas indiqué les difficultés à l'avance. C'est important de les habituer à des textes d'auteur. »* La dictée « patrimoniale », puisée dans la littérature, offre aux élèves l'occasion de découvrir la richesse et la beauté des grands textes, qui nous font percevoir à la fois toute l'épaisseur du réel et la complexité de la nature humaine.

« LE TEMPS D'ÉCOUTER UN TEXTE DANS SA MUSICALITÉ »

« La dictée est un cercle vertueux, semblable à un entraînement sportif, poursuit Paul-Emmanuel Bourdette. Bien sûr, la lecture régulière, la mémorisation de textes ou encore les leçons de grammaire et d'orthographe contribuent également à une meilleure maîtrise de la langue, mais seule la dictée oblige l'élève à se concentrer sur sa propre production et à se relire en se posant des questions. » Au bout d'un moment, il finit par comprendre le lien entre l'analyse grammaticale d'une phrase et l'orthographe. Dans un monde de plus en plus digitalisé, qui fragmente l'attention, la dictée a, en outre, le grand mérite d'offrir des plages de silence et de concentration bienvenues. Les fondatrices du site Une dictée par jour (voir ci-contre) parlent même *« d'exercice spirituel »* : *« La main tenant la plume obéissant à l'esprit qui réfléchit lentement et en silence, l'oreille entendant la pensée d'un autre. »* *« La dictée est l'un des rares moments où l'on prend le temps d'écouter un texte dans tous ses détails et dans sa musicalité. On en pèse chaque mot, on le savoure, confirme Emma Carenini, professeur agrégée de philosophie. Il y a peu d'exercices qui unissent le recueillement, l'attention aux sons, l'attention aux signes et l'art du raisonnement. »*

Et à la maison ? *« Ce n'est pas évident : les enfants poussent des cris à l'idée de faire en plus des devoirs scolaires ; et c'est assez chronophage »,* reconnaît Marguerite. Il faut surtout essayer de susciter le plaisir d'écrire, de (se) raconter. *« Au primaire, j'avais inventé une boîte à mots, explique la mère de famille. Mon fils piochait dix mots, que j'avais dessinés, et devait les orthographier correctement pour écrire, à partir de là, une historiette. »* Cela peut aussi passer par un carnet de voyage, une carte postale, un compte rendu, du moment que l'on met l'accent sur l'orthographe et la logique. Les écrits libres obligent de la même manière les enfants à se relire et à développer des stratégies

d'autocorrection et de questionnements. *« As-tu vérifié la ponctuation et la conjugaison des verbes ? N'oublie pas non plus l'accord en genre et en nombre dans le groupe nominal, attention aux homophones et à l'accord du participe passé ! J'ai souvent l'impression de passer mon temps à rabâcher. »*

Emma, elle, a institué un petit jeu avec sa fille. Au milieu de la dictée, elle devient l'élève, et sa fille, la maîtresse. Cela amuse beaucoup celle-ci, qui se voit ainsi responsabilisée. Et Emma y trouve aussi un certain plaisir, les dictées ayant le don de la plonger dans une douce rêverie, ou de faire surgir des images et souvenirs oubliés. Effet magique de la madeleine de Proust. Comme l'apprentissage de la lecture, l'écriture exige un accompagnement pas à pas et soutenu. *« Si l'on n'invite pas les élèves à un travail de réflexion sur la langue, ils ne comprendront pas vraiment l'utilité de la dictée et négligeront l'orthographe au cours de leur scolarité dans leurs écrits libres, ce qui risque de les handicaper sérieusement, concluent les professeurs. Au contraire, si l'on est à la fois ferme et souple, sachant que la maturité orthographique intervient tard, vers 17-18 ans, les élèves nous en seront reconnaissants. L'orthographe est un combat à regagner. Ne l'abandonnons pas. »* ■ Diane Gautret

DES DICTÉES POUR CET ÉTÉ...

Plateformes numériques, cahiers de vacances, manuels... les outils pédagogiques pour s'entraîner en dictée foisonnent. En voici un échantillon.

■ Une dictée par jour : le meilleur site de dictées

Création de deux professeurs de lettres de Saint-Louis-de-Gonzague (Paris 16^e), ce site remarquable propose quatre niveaux de dictées, toutes puisées dans le patrimoine littéraire. Le texte est lu, dicté, puis relu sous forme de fichier audio. Le participant peut l'écrire à la main ou le taper sur une tablette. Puis la correction est donnée dans une vidéo. Dictées de démonstration gratuites, 30 € par an. unedicteeperjour.fr

■ La dictée : un site gratuit

Sans inscription préalable, ce site aux allures artisanales offre un large choix de textes pour les élèves du CE1 à la terminale. Dictées par fichier audio (avec la voix de nombreux contributeurs bénévoles), corrigés en format PDF. La navigation est un peu compliquée, mais on apprécie les contes et livres audio gratuits. ladictee.fr

■ La Librairie des Écoles : un éditeur indépendant

Parmi ses manuels scolaires et livrets éducatifs pour élèves de primaire, l'éditeur propose des dictées préparées (collection « Les Petits Devoirs »), ainsi que des cahiers de rédaction idéals. Il édite aussi une série de livres écrits par et pour des enseignants, appliquant les principes de la pédagogie explicite. ■ D. G.